Vol. XXXII — Saint-Boniface, Manitoba, 28 Octobre 1903. — No. 50

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (comptée le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente...... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue de Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

Son Excellence le Delegue Apostolique

Son Excellence Mgr Sbarretti a, durant quatre jours, visité Saint-Boniface et Winnipeg. Le représentant de Pie X sur la terre canadienne a pu se rendre compte par lui-même des progrès toujours grandissants de l'Eglise catholique dans l'Ouest de la Puissance. Notre petite ville de Saint-Boniface, foyer, berceau de la foi sur les bords de l'historique Rivière-Rouge, a intéressé Son Excellence d'une manière particulière. Et nous, croyants, fils soumis de Rome, nous avons accueilli avec vénération le très digne délégué du chef de l'Eglise Que Son Excellence veuille croire à notre reconnaissance pour toutes les choses réconfortantes qu'elles nous a dites. Que la carrière de l'éminent prélat soit longue et heureuse!

***

Son Excellence est arrivée de l'Ouest à Winnipeg jeudi matin accompagnée de son secrétaire le R.P. Stickney. M. le grand vicaire Dugas était à la gare entouré de plusieurs membres du clergé, et de laïques éminents de Winnipeg et de Saint-Boniface. Après les présentations, qui durérent plusieurs minutes, on monta en carrosse; un long et imposant défilé de voitures traversa la rue Principale et se rendit à Saint-Boniface. Les cloches de la cathédrale se mirent en mouvement à l'approche des voitures.

Mg. l'archevêque attendait son hôte et le reçut avec une grande cordialité. Le délégué papal célébra la sainte messe dès son arrivée.

Un peu avant midi, environ quarante prêtres et religieux se réunirent dans le salon du palais Mgr l'Archevêque fit alors un touchant éloge de son clergé, qu'il présenta à Son Excellence. Mgr. Sbarretti donna sa bénédiction à cette assemblée de prêtres, félicita Mgr et le clergé sur tout ce qu'il connaissait déjà des œuvres de l'Archidiocèse et manifesta la satisfaction qu'il éprouvait à se trouver à Saint-Boniface.

***

Il y eut ensuite banquet du clergé dans les réfectoires du palais Ce banquet était servi par les élèves du collège de Saint-Boniface.

***

A trois heures, réception à la cathédrale par les enfants des écoles de la ville. Il y en avait 550, garçons et filles, venues de l'Académie Provencher, du Couvent de Saint-Boniface, de l'Hospice Taché, de la Maison Vicariale des R. R. Soeurs Grises et de l'Ecole Industrielle.

Ces enfants offrirent leurs vœux à Mgr. Sbarretti par des dialogues, des chants variés et des fleurs. Son Excellence prit beaucoup d'intérêt à la démonstration et en exprima ses remerciements aux enfants ainsi qu'à leurs maîtres

——

Jeudi soir, le collège de Saint-Boniface recevait le Délégué apostolique. A 6hrs précises, Son Excellence, accompagnée de Monseigneur l'Archevêque et d'un nombreux clergé, se rendit au parloir du collège où tous les Pères s'étaient réunis pour lui souhaiter la bienvenue. Le R. P. Recteur, dans un petit discours latin, dit qu'il ne pouvait exprimer la joie que tous les pères éprouvaient de posséder au milieu d'eux, non pas seulement un personnage de haute distinction, reconnu pour ses grandes qualités d'esprit et de cœur mais le digne représentant de notre Saint-Père le pape Pie X, auquel la compagnie de Jésus est unie par un voeu tout spécial d'obéissance. Puis il pria Son Excellene de bien vouloir accorder la bénédiction apostolique à sa petite famille. Monseigneur Sbarretti, avec une bonne grâce charmante et dans un latin parfait, remercia le R. P. Recteur des bons sentiments qu'il venait de lui exprimer en termes tout cicéroniens. Comme ami de la Compagnie, comme humble représentant du Saint-Siège, il félicita les Pères de leurs succès dans l'oeuvre de l'éducation des enfants, et bénit avec amour cette petite partie des fils de Saint-Ignace "si justement renommés pour leur zèle et leur dévouement envers notre Saint-Père le pape."

Puis les deux hôtes distingués et tous les messieurs du clergé descendirent au réfectoire des Pères pour le souper.

A 8 hrs p. m. un public nombreux, composé des catholiques les plus distingués de Saint-Boniface et de Winnipeg, était accouru dans salle de réception du collège pour acclamer Mgr Sbarretti Son Excellence fit son entrée dans la salle au milieu des applaudissements prolongés de l'assistance. Cette réunion de personnes distinguées faisait plaisir à voir. M.H Manseau exécuta sur le piano le morceau d'ouverture P Beaubien et J Walsh s'avancèrent sur le théâtre pour lire deux adresses française et anglaise. Ils esquissèrent rapidement le tableau des luttes des catholiques dans l'Ouest Canadien et particulièrement celui de l'histoire du collège depuis sa fondation.

La "Chanson de l'Ouest" fut alors chantée par M. Joly.

L. Breidenback vint lire d'une voix ferme, une ode latine en vers saphiques, dédiée à Son Excellence. Puis une poésie composée par Léon XIII. "The Triumph of the church" fut déclamée par H. Conway. Suivit un solo de violon rendu avec âme par P. Bleau. N. Bellavance, élève de philosophie donna avec art et goût une ode dédiée à Pie X, composée par le père P, Tamisier S.J

Mais le morceau le plus intéressant de la soirée fut sans contredit un petit dialogue intitulé 'Monseigneur le Délégué' et rendu à la perfection par A. Lambert J. Prendergast et J. Bertrand Ces trois petits bons hommes parurent sur le théâtre pour s'entretenir de l'événement du jour, de la visite de Monseigneur le Délégué, de ce grand personnage qu'ils n'avaient jamais vu, que cependant ils désireraient vivement voir, mais qu'il n'osaient aborder qu'avec crainte ne sahant trop comment se présenter à lui ni quoi lui dire. Dans des réparties pleines de finesse, il nous firent connaître la vie de Monseigneur Sbarretti, sa carrière bien fournie de prêtre, de professeur, d'évêque et de délégué apostolique. Enfin ils s'enhardirent jusqu'à lui demander un *petit congé*, promettant bien en retour que Sa Sainteté Pie X pouvait compter sur leur dévouement.

Cette petite scène naive, spirituelle, amusa beaucoup l'auditoire. Son Excellence en parut charmée.

Le "chant du drapeau" avec paroles et musique de deux pères du collège, fut rendu d'une voix douce et sympathique par J. B. Tremblay, auquel firent chorus les membres du cercle Sainte Cécile. La partie musicale du programme fut aussi bien exécutée que le reste.

Enfin arriva le moment tant désiré. Un silence profond et respectueux régnait dans la salle, lorsque Monseigneur Sbarretti se leva pour répondre aux adresses. On lui avait souhaité la bienvenue en trois langues; il était naturel que la réponse se fit en trois langues. Monseigneur n'y manqua pas. Bien que peu familiarisé avec notre langue, il sut cependant, malgré son accent italien, se faire comprendre de tout l'auditoire.

"C'est avec plaisir, dit-il, que je prends la parole pour remercier les Pères du Collège de la belle séance qu'ils m'ont offerte; j'offre mes félicitations aux petits enfants qui ont si bien rempli leur rôle. Je puis leur assurer qu'ils peuvent s'approcher, parce que je suis très content de les recevoir et que j'ai des préférences pour la jeunesse. Je ne crois pas être plus sévère que Notre Seigneur, qui, vous le savez, attirait tous les enfants à lui avec tant de bonté. Certes, quant à ce qu'ils m'ont demandé je me sens disposé a le leur donner. Cependant je diffère d'opinion avec eux. Ils m'ont demandé un *petit congé*. Eh bien, moi, je crois qu'il faut leur don-

(*A suivre sur la 2ème page*)

Le Manitoba.

Mercredi. 27 Octobre 1903

Son Excellence Le Délégue Apostolique

(Suite de la 1ère Page)

ner un *grand congé*. Quant à vous tous, mes chers enfants, j'ai admiré ce soir l'élasticité de votre intelligence. Vous avez manifesté votre habileté non-seulement dans les langues française et anglaise, mais encore dans la langue latine, dans les vers latins, ce qui n'est pas facile. Mais ce que j'ai admiré le plus, ce sont les sentiments profondément religieux qui règnent dans votre intelligence et votre cœur. Les petits enfants ont dit que le Saint Pere pouvait compter sur eux; je le crois bien. Comment ne pas compter sur des enfants élevés sous la direction d'un ordre tout à fait militaire? Oui, les jésuites ont été fondés par un soldat, mais un vaillant soldat, un soldat vaillant dans la défense de sa patrie, mais plus vaillant encore dans la défense de l'Eglise. Ce soldat a donné à la Compagnie de Jésus un esprit, une organisation militaire Et ses enfants sont toujours disposés à combattre non des batailles de sang, mais des batailles de justice, des batailles de foi et de religion. Ils combattent non pas pour l'acquisition du règne temporel, pour les biens terrestres et matériels, mais pour le triomphe de la justice et de la vertu. Ils sont destinés à répandre la foi au milieu des populations plongées dans les ténèbres de l'infidélité et de la mort. Vous les voyez répandus en Chine, au Japon, partout, et partout vous les voyez porter les lumières de la foi au milieu des populations païennes. Partout ils ont fondé des collèges, partout ils implantent les germes de la vertu, l'amour de l'Eglise dans le cœur et la volonté chez la jeunesse. Vous les voyez aussi toujours attaqués au premier rang. Et si les premières, les plus rudes attaques sont dirigées contre eux, c'est qu'ils sont toujours à l'avant-garde dans l'armée de l'Eglise; c'est qu'ils sont les porte-étendards de la foi non-seulement chez les infidèles, mais encore chez les jeunes gens.

Ces paroles furent longuement applaudies.

Son Excellence prit aussi la parole en anglais et en latin, langues qu'il parle avec facilité.

Le chœur du collège entonna alors "l'Oremus pro Pontifice nostro Pio" qui retentit dans toute la salle, mais surtout dans le cœur de tous les assistants Ce chant tout nouveau à la fin d'une séance et si bien adopté à la circonstance, fut d'un puissant effet. On a pu sentir un frisson qui passa alors dans les âmes, comme si notre Saint-Père le pape était présent. Tous, spontanément, chantèrent à l'unisson le "Pro Pontifice". C'était l'explosion naturelle des sentiments que le cœur ne pouvait plus contenir. Après la séance plusieurs personnes distinguées furent présentées à Son Excellence, qui les accueillit avec affabilité.

—o—

Vendredi matin, Son Excellence célébra la messe à la chapelle des RR. Sœurs Grises à Saint-Boniface. Après déjeûner, il y eut visite des différentes institutions des Sœurs: couvent, hospice, hôpital-général.

A deux heures de l'après-midi, visite à l'école Ste-Marie de Winnipeg. Mgr. l'Archevêque accompagnait le délégué papal. Environ 200 élèves fréquentent cette école dirigée par les Frères de Marie.

On y développa un joli programme: musique, chant, adresses. Mgr Sbarretti donna de paternels conseils à ces enfants et les quitta en accordant sa bénédiction. Après cette visite, ce fut au tour des demoiselles des Saints-Anges à honorer Mgr le Délégué.

A l'église de l'Immaculée Conception il y eut une démonstration d'enfants analogue à celle de la cathédrale de Saint-Boniface, la veille. 175 enfants prirent part à cette manifestation.

Son Excellence se rendit aussi à l'Ecole du Saint-Esprit; les enfants présentèrent leurs hommages au délégué apostolique en anglais, en polonais et en allemand.

Mgr Sbarretti passa la soirée au palais archiépiscopal où plusieurs personnes allèrent lui présenter leur vœux.

***

"A neuf heures, samedi, Son Excellence visitait la belle et grande Académie Ste-Marie, de Winnipeg, tenue par les RR. Sœurs de Jésus-Marie. Les demoiselles de ce superbe établissement firent fête au délégué avec beaucoup de grâce. Son Excellence fit un très sympathique discours de réponse.

***

Dans l'après-midi Mgr Sbaretti, accompagné de Mgr l'Archevêque, se rendit à Saint-Norbert pour voir le vénérable Mgr Ritchot. Celui-ci se montra très touché de la délicate attention dont il était l'objet et reçut ses hôtes avec cette cordialité toujours gaie et toujours jeune qui a rendu célèbre le presbytère de Saint-Norbert.

***

A 7.30, l'Honorable M. Dubuc, Juge-en-chef de la province, offrait un dîner à Son Excellence. Etaient présents, outre Son Excellence, Mgr l'Archevêque, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Mc Millan, l'Hon. sénateur Bernier, M. le grand vicaire Dugas, le R. P Dugas recteur du collège, le R. P. Drummond, le R. P. Cahill, M. l'abbé Cherrier, M. le juge Prud'homme, M M. A. J. H. Dubuc, Dr Dubuc et M. Bourgoin, fils et gendre de l'honorable Juge-en chef.

***

La grand'messe de dimanche, à la cathédrale de Saint-Boniface a été une solennelle cérémonie religieuse. A dix heures, Son Excellence sortit du palais accompagnée de Mgr l'Archevêque. Dans le parterre, l'attendaient M. le grand-vicaire Dugas, portant les vêtements du célébrant, ses diacre et sous-diacre, le clergé, les fidèles. On se rendit processionnellement à la cathédrale, laquelle resplendissait sous une magnifique ornementation. Le maître-autel était décoré avec un luxe et un goût des plus rares. Les couleurs pontificales surtout abondaient. On avait dressé un trône pour Son Excellence, en face de celui de Mgr l'Archevêque.

Son Excellence assistait, parée, au trône; à ses côtés se trouvaient les RR P P. Drummond et Côté en qualité de diacre et sous-diacre d'honneur; prêtre-assistant, M. l'abbé Messier; Mgr l'Archevêque portait sa capa magna et avait à sa droite le R. P. Dandurand O. M. I, le doyen du clergé canadien, et M. l'abbé Besson, vicaire de la cathédrale. Célébrant: T. R. M. Dugas, vicaire général; diacre, M. l'abbé Béliveau; sous-diacre, M. l'abbé Besson, maître de cérémonies M. l'abbé Trudel.

La maîtrise exécuta la messe du second ton avec accompagnement d'orchestre. Nous félicitons le chœur; il s'est très bien comporté. A l'offertoire MM. Salé et E Lévêque chantèrent avec expression, avec art aussi, le Justus de Lambillotte. A l'issue de la messe, Mgr l'Archevêque présenta au Délégué Apostolique une admirable adresse dont les *Cloches de Saint Boniface* donneront cette semaine la primeur à leurs lecteurs.

Puis M. le maire Turenne gravit les marches du choeur et présenta en ces termes les hommages de la Ville à Son Excellence:

EXCELLENCE,

La Ville de Saint-Boniface se sent à l'aise en venant dire au Délégué du Pape les sentiments qui l'animent aujourd'hui, qui l'ont animée dans le passé et qui seront les siens toujours. Si Winnipeg est la ville du commerce et de l'industrie Saint-Boniface est la ville du catholicisme et par conséquent de la civilisation. C'est ici, sur cette rive droite de la Rivière Rouge, que le grand missionnaire, le grand patriote qui fut la pierre fondamentale de l'Eglise de Saint-Boniface c'est-à-dire de tout l'ouest, c'est ici, que Monseigneur Provencher, dont le nom sera toujours en vénération, vint placer le premier temple bâti dans ces immenses prairies Depuis ce moment Saint-Boniface a conservé la suprématie intellectuelle et religieuse. Saint-Boniface, avec son collège, vieux comme l'arrivée de Mgr Provencher et si florissant sous la direction des Revds. Pères Jésuites avec ses couvents de même date et aussi bien dirigés, Saint-Boniface a été et est encore à la tête du mouvement intellectuel. Puis avec ses institutions de charité, asiles pour les orphelins, pour les vieillards, pour les malades, asiles eux aussi très prospères et très anciens, Saint-Boniface a été et est encore à la tête du mouvement de la charité universelle s'étendant à toutes les misères à toutes les populations et à tous les individus.

Nous pourrions aussi ajouter, Excellence, que Saint-Boniface qui parait une solitude à côté de sa sœur rivale est cependant encore le plus fort groupe de catholiques parlant la même langue. Pour tout cela Saint-Boniface, est à bon droit la Métropole de l'Ouest. Celui qui s'étonnerait de trouver ici le siège archiépiscopal serait étranger à l'histoire du passé et jugerait mal le présent.

Excellence, au nom des citoyens de cette ville, nous venons déposer à vos pieds l'hommage de notre respect et de notre filial attachement. Vous représentez au milieu de nous le chef de l'Eglise Universelle. Le Pape pour nous, qu'il se nomme Léon XIII ou Pie X est to jours le vicaire infaillible de Jésus-Christ. Votre mission est celle du chef de l'Eglise: maintenir l'unité et l'union. Sans doute nos Evêques auront toujours leurs rude mission de régir l'Eglise de Dieu qui leur est confiée, mais ils trouveront en vous un appui et une force pour parfaire leurs œuvres.

Excellence, vous portez à nôtre province une sollicitude particulière, vous savez nos droits et nos griefs, et nous savons vos luttes et vos succès auprès des gouvernements sur d'autres plages, voilà pourquoi l'Eglise Catholique du Manitoba tourne avec confiance ses regards vers le Délégué du Pape et lui dit: Hâtez-vous de nous secourir.

Vous remerciant, Excellence, de l'honneur et de la joie que vous nous procurez par votre visite, nous vous demandons de bénir nos familles, nos institutions, nos entreprises spirituelles et temporelles et nous-mêmes

Les Citoyens de Saint-Boniface.

Par J. TURENNE,
Maire.

Quoique sa langue usuelle au Canada soit l'anglais, Mgr Sbarretti répondit en français à ces deux adresses.

Son Excellence félicita Mgr l'Archevêque, le clergé et les fidèles d'avoir si bien su faire prospérer l'Eglise catholique dans l'Ouest. Mgr Sbaretti rendit ici un bel hommage à Mgr Provencher et à Mgr Taché, dont les œuvres, ajoute-t-il sont encore développées et parachevées avec zèle par Mgr Langevin le digne archevêque de Saint-Boniface. Il est très important, dit Son Excellence, que les catholiques s'organisent ici pour faire face à tous les besoins de l'avenir L'ouest canadien est envahi par les étrangers, marche à pas de géant; les catholiques doivent compter avec ce progrès et se hater de prendre bonne et solide position. Se tournant vers M. le Maire, il remercia surtout la ville d'avoir toujours travaillé de concert avec les autorités religieuses et d'avoir toujours facilité la tâche aux œuvres catholiques. La foi, dit-il, est un trésor qu'il faut à tout prix conserver, même si ce pays de l'ouest se remplit de populations incroyantes. Le souvenir qu'il emporterait de son séjour à Saint-Boniface serait des meilleurs, car à Saint-Boniface on trouve la foi active et remplie de zèle.

Son Excellence fut de nouveau escortée au palais par le clergé et les fidèles. Une fanfare remplissait l'air de brillantes claironnées Son Excellence reçut dans le salon du palais les messieurs et les dames qui voulurent lui présenter leurs hommages. Mgr l'Archevêque, M. le grand-vicaire Dugas, M. l'abbé Béliveau, étaient aux côtés de Mgr Sbarretti.

***

Vers les deux heures et demi, Son Excellence, accompagnée de Mgr l'Archevêque, laissait le palais pour se rendre à Winnipeg. Environ 75 voitures firent escorte au Délégué. On se rendit ainsi à l'Eglise de l'Immaculée Conception. La foule était immense. Elle attendait son Excellence avec impatience; après le chant de "l'O Salutaris" M. John Markinski, au nom de la paroisse, lut une adresse. Mgr Sbaretti répondit à cette adresse avec éloquence; il fit l'éloge de M. l'abbé Cherrier, le distingué curé de l'Immaculée Conception et félicita les paroissiens de leur esprit de foi.

Après cette cérémonie, la procession se réforma et se rendit à l'église du Saint Esprit, l'église paroissiale des Galiciens et des Polonais. Ce fut le R. P. Kulawy qui harangua Son Excellence au nom de cette florissante paroisse d'étrangers. Mgr le Délégué prit beaucoup d'intérêt à cette visite et parut fort satisfait de la manière dont on protège la foi des populations qui nous arrivent des vieux pays.

L'étape suivante fut la visite de l'église ruthène, dont le Rev. M. Zoldak est curé. Mgr le Délégué profita de son passage dans cette église et des bonnes dispositions dans lesquelles il voyait son auditoire pour faire bonne justice des tentatives que font les ennemis de la religion catholique pour amener les Ruthènes en dehors du giron de l'Eglise. Ne craignez rien, dit Son Excellence, jamais on n'a songé, jamais on ne songera à vous interdire le rite dont vous vous servez. Vous pouvez être en paix sur ce point délicat et ne pas prêter l'oreille à ceux qui voudraient vous induire en erreur afin de vous faire révolter contre l'Eglise de Rome.

***

Dans la soirée, Son Excellence assista à la bénédiction du Très-Saint-Sacrement à l'église de Ste-Marie Après cette cérémonie, M. F. W. Russell lui présenta une adresse au nom des catholiques de Winnipeg. Mgr Sbarretti fit une réponse appropriée; il accepta avec empressement cet hommage rendu par les catholiques de Winnipeg au représentant de Pie X. Son Excellence félicita les catholiques de Winnipeg d'avoir si noblement, si courageusement, si généreusement maintenu leurs écoles malgré les lourdes taxes qu'on leur fait payer pour les écoles publiques Sa Grandeur Mgr l'Archevêque accentua encore davantage ces remarques dans l'admirable allocution qu'Elle fit à la paroisse avant la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle école de Ste-Marie. Cette bâtisse coûtera $50.000. Elle fera honneur à ceux qui l'auront construite.

***

Lundi avant-midi Mgr Sbarretti se rendait à l'orphelinat Saint-Joseph de Winnipeg. Les Revdes Sœurs de la Charité, qui ont charge de cette institution, avaient bien exercé les petits orphelins, lesquels ont chanté et déclamé à merveille. La visite d'un si grand personnage a paru leur causer une grande joie. Mgr Sbarretti a eu pour eux les plus délicates paroles et les plus affectueux conseils.

Au sortir de l'orphelinat Saint Joseph, Son Excellence, Mgr l'Archevêque et leur suite se rendirent chez Son Honneur le lieutenant-gouverneur McMillan, où eut lieu un lunch distingué et somptueux. Le soir, le dîner se prit chez M. N. Bawlf, de Winnipeg.

Et à 8.30 h. p.m, c'était au tour du Catholic Club de Winnipeg d'honorer le Délégué du Pape. Les vastes salons du Y. M. C. A. avaient été retenus pour la démonstration. Il y eut d'abord réception dans les salons, de 8.30 à 9.30. A 9.30 h on passa dans la salle de concert où une grande foule de toutes nationalités et de toutes dénominations attendait Son Excellence. M. F. W. Russell, le président du club, lut une adresse à Mgr Sbarretti au nom des catholiques de Winnipeg. Son Excellence fit une longue réponse, qui fut écoutée avec un religieux silence. Le Délégué papal se félicita et félicita l'Eglise d'être l'objet d'une pareille démonstration dans la florissante et belle ville de Winnipeg. L'orateur conseilla fortement à la population catholique de prendre pied sur le terrain des affaires; le progrès matériel bien entendu ne pouvant qu'être profitable aux catholiques et bien vu de l'Eglise. L'Eglise est l'amie et la protectrice de tous les progrès légitimes. Son Excellence conseilla de nouveau à son auditoire catholique de ne pas se laisser englober par les élements si hétérogènes qui envahissent l'ouest canadien, mais au contraire de toujours s'affirmer avec orgueil. Les catholiques de Winnipeg ont déjà prouvé par leur belle conduite passée qu'ils sont dignes de la confiance qu'on repose en eux pour l'avenir.

—:o:—

Son Excellence quittait Winnipeg pour Ottawa hier midi, laissant au milieu de nous le meilleur et le plus affectueux souvenir.

UN VRAI TRIOMPHE

Les pilules de longue vie du chimiste Bonard sont le vrai triomphe dans la science médicale. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

L'HON. M. LA RIVIERE

L'Hon. M. La Rivière a été l'objet d'une splendide démonstration hier soir, dans la salle du "Bazar." M. le député de Provencher, revenu d'Ottawa dans la journée en compagnie de sa fille, Melle B. LaRivière, célébrait le 32 anniversaire de son arrivée dans la province. Ses amis, sans distinction de partis, lui ont présenté une bourse de $500. Le manque d'espace et de temps ne nous permet pas de donner un rapport complet de cette soirée. Nous remettons la chose à huit jours. Nous félicitons cependant l'Honorable M. LaRivière, dès aujourd'hui. La célébration d'hier sera suivie de plusieurs autres semblables en différents endroits du comté de Provencher.

UNE BONNE REPUTATION

La réputation du BAUME RHUMAL comme guérissant du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, repose sur des milliers de guérisons.

MGR MERRY DEL VAL

Les dépêches nous apprennent que Mgr. Merry Del Val vient d'être nommé secrétaire d'Etat par Sa Sainteté Pie X. Le nouveau secrétaire d'Etat sera fait cardinal au prochain consistoire.

Un Mal Atroce

LE DOCTEUR VOULAIT EMPLOYER DES REMÈDES VIOLENTS. PATIENT GUÉRI PAR L'ONGUENT DU DR CHASE.

M. Alex. McLean, Tarbot Vale N. S. écrit: "Pendant deux ans je travaillai comme chef de section pour la Dominion Coal Company's Railroad entre Sydney et Glace Bay, N. S. et pendant ce temps fus exposé à toute sorte de températures. Graduellement ma santé déclina et je fus pris des hémorroïdes. Je me soignai mais le mal empira.

"Je fus forcé d'abandonner le travail et de garder la maison. Je ne puis décrire ma souffrance Je ne pouvais ni marcher ni me coucher; pendant que le reste de la famille dormait je me tourmentais dans la douleur.

"Je décidai de consulter un médecin. Le docteur voulut employer les chauds. Je refusai alors il ne donna un autre remède, moyennant $2 00 ce fut sans bien.

J'étais désespéré; j'étais près de perdre tout espoir quand un ami me parla de l'Onguent du Dr. Chase. On me dit que c'était si efficace que ce serait un miracle si je n'étais pas guéri.

Mon essai me fit un grand bien, le remède m'a valu plus que mes deux médecins. Je suis un homme neuf. Depuis ma guérison je travaille dans des chantiers de bois et je ne ressens plus de douleur. Je n'exagère pas en disant que l'onguent du Dr Chase m'a valu $1 00 la boite

Vous pouvez vous servir de mon témoignage; car c'est mon devoir de faire connaître cet onguent. Dr Chase's Ointment. 60 cts la boite chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Dr Chase's Nerve Food, 50 cts, la boite, chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Co. Toronto. Afin de prévenir les imitations et de protéger le public, le portrait et la signature Chase sont sur toutes les boites

TERRES A VENDRE

PRES DE ST. LAZARE

Mission Catholique Romaine et Fort Ellice Morceau 1, 480 acres 7 miles de la mission, 200 acres en culture bonne maison en logs étables et graineries, source naturelle et puits, 90 acres clotures pour pâturages sol sableux. Prix $3000, $1400 cash Bal. $200 par année à 7 o/o intérêt; c'est une ferme mixe idéale; 6 miles de la station de Birtle sur le C. P. R.

Morceaux 2 160 acres 1½ de la mission, 7 miles de la station de Fox Warren. C.P.R. 45 acres en culture. Bonne maison 1½ étage étables, graineries Prix 1000 ½ cash Balance au goût de l'acheteur à 6 o/o ½ peut être acheté à côté pour $900 00

Morceaux 3 160 acres, 6 miles de Binscarth C. P. R 40 acres en culture Maison en logs d'étable sur Rivière Assiniboine 154 acres prairie sur le front de la rivière. sol 7 miles de la mission.

Morceaux 4 400 acres, terre cultivable 90 acres en culture sol sableux. cette ferme se consiste de 480 acres Maison en logs Puit 3½ miles de la mission et 7 miles de Fox Warren. Prix $2700 $1500 cash Balance au goût de l'acheteur a 6 o/o Adressez-vous à

D. J. O'KEEFFE.

Boite 92.
Binscarth.

ETUDIONS NOTRE PAYS

"Je ne connais personnellement pas le Canada. On m'a dit que ce pays est sur un espace très considérable couvert d'épaisses forêts et qu'il est très difficile d'y trouver beaucoup d'espaces libres."

Telle est la réponse faite dans une enquête officielle, par lord Roberts, commandant-en-chef de l'armée anglaise, à qui on demandait si le Canada pourrait fournir des terrains de manœuvres un peu considérables.

Rien n'illustre plus brutallement l'ignorance de trop d'Anglais à l'endroit des choses canadiennes. Il est absolument inconcevable qu'un homme de la situation de Lord Roberts ignore complètement l'existence des plaines de l'Ouest.

Mais si nous nous étonnons d'un pareil état de choses, il ne serait peut-être pas prudent de trop jeter la pierre aux Anglais.

Car, combien peu de Canadiens, même parmi ceux qui prétendent à la direction des affairss publiques, ont une idée nette des ressources de leur pays?

Combien connaissent sa topographie, ses voies navigables, le réseau de ses chemins de fer?

Dans les écoles, on devrait spécialement insister sur ce point, dire aux enfants les ressources presque infinies de leur pays. affermir leur fierté nationale.

Notre pays vaut n'importe quel autre. Etudions-le. Faisons-le connaitre.

MERVEILLEUSES PROPRIETES GUERISSANTES

Manitou, Man. Aug 24 1903.

Dr. B. J. Kendall Co.,
Enosburg Falls Vt.

Messieurs,

J'éprouve beaucoup de plaisir à témoigner en faveur des propriétés merveilleuses de la cure de Kendall pour les Eparvins. Un de mes chevaux s'étant fait ruer, un de mes amis me conseilla votre remède. Après quelques applications le cheval était de nouveau en condition. Je le recommande maintenant avec plaisir à mes amis. Vous souhaitant de belles ventes pour votre remède,

Je demeure votre tout Dévoué,
H. A. JOHNSTON.

THE LIQUOR LICENSE ACT.

The following application for a wholesale Liquor License has been received and will be considered by the Board of License Commissioner for license Dis No 4 on Tuesday the seventeenth day of November A. D 1903 at the Parliament buildings, in the City of Winnipeg, at the hour of 8 P. M.

Application for a Wholesale license on Dumoulin St. St Boniface by J. B. Leclerc

J. PENROSE,
Chief License Inspector.

Dated at the Town of St Boniface this 28th day of October A. D. 1903.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Dimanche prochain a l'issue de la Grand'Messe aura lieu la vente des bancs à la Cathédrale.

—M. Frank Lavoie fera un encan public le 3 novembre prochain ; voir l'annonce dans une autre colonne.

—La température est exceptionnellement belle. Cependant les matinées et les soirées sont froides.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur McMillan posera la première pierre de la future bibliothèque Carnegie à Winnipeg, le 3 novembre prochain.

—Madame A. J. Dubuc, rue Hargrave, Winnipeg a en ce moment la visite de sa mère, Mde Couillard, de Montréal.

—L'hon. sénateur et madame Bernier sont revenus jeudi de l'Est. Madame Bernier a fait une promenade de trois mois dans la province de Québec.

—M. Hormisdas LeBlanc a été nommé agent pour la North West Laundry de Winnipeg, et les familles pourront laisser en dépot leur blanchissage à son établissement, aux mêmes prix qu'à Winnipeg.

—M. Giles Trudel de Saint-Laurent qui était employé au C. P. R., store department, Winnipeg, est parti samedi après-midi pour Fort William comme time-keeper pour cette même compagnie.

—Un cultivateur de Lorette, nommé Reimer s'est fait accidentellement tirer un coup de carabine dans la jambe droite, jeudi dernier, pendant une partie de chasse. Il a été transporté à l'Hôpital et est sous les soins du Dr Peatman. On espère lui sauver la jambe.

—M. et Mde L. de Galembert et leur fille Suzanne partent de main pour un voyage en France et en Belgique. M. de Galembert s'occupera d'affaires pour la Compagnie Foncière du Manitoba, dont il est le président. M. de Galembert sera de retour au printemps.

LE SECRET DE VIVRE LONGTEMPS

C'est de conserver un sang frais et pur en faisant usage des pilules de longue vie du chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez La Cie Medicale Franco-Coloniale Montréal.

C M B A

Cette société a passé la résolution suivante à son assemblée du 19 oct.

" Que la succursale désire exprimer à M. J. B Leclerc, ancien propriétaire de la salle du Bazar, ses meilleurs remerciements pour sa courtoisie et aussi pour ses bons rapports avec notre société ; et les membres regrettent beaucoup de rompre les bonnes relations entretenues avec ce monsieur depuis un bon nombre d'années."

L'assemblée du 2 novembre aura lieu au bureau de M. A. Lemay, rue Taché.

COUVENT DE STE ANNE DES CHENES

A la demande de M. le curé Giroux, le Rev. P. Proulx s.j. arrivait à Ste. Anne jeudi, pour prêcher la retraite des élèves du Couvent de cette paroisse. Plus de 160 dont 62 pensionnaires, en suivirent les exercices avec une piété vraiment édifiante Plusieurs anciennes élèves vinrent aussi recueillir leur part des grâces divines qui ont coulé avec abondance pendant ces jours bénis.

La parole éloquente du Rev. P. Prédicateur a si bien su captiver son jeune auditoire que toutes n'ont qu'une voix pour bénir son passage au milieu d'elles Un des principaux fruits qui commémorera cette belle retraite, c'est l'inauguration de la Ligue des Amis du Coeur de Jésus pour les petits garçons: le 18 octobre vingt-neuf de ces derniers faisaient solennellement les promesses exigées pour faire partie de cette magnifique Association si féconde en fruits de salut et de bénédictions. Gloire en soit rendue au Sacré-Cœur.

IL EST RECOMMANDE PAR LES MEDECINS

Le véritable remède contre les rhumes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le BAUME RHUMAL.

En vente dans toutes les pharmacies.

C'EST BIEN LE CAS

Dans les familles ou l'on a beaucoup d'enfants, les rhumes sont à l'ordre du jour et les mères passent leurs nuits à préparer des grogs et des tisanes. Avec quelques doses de BAUME RHUMAL elles s'évitent tous ces soucis et tous ces ennuis.

Ville de Saint-Boniface

SOUMISSIONS POUR OUVERTURE DE RUELLES

Des soumissions pour ouverture de ruelles seront reçues au bureau du soussigné jusqu'au 6 novembre prochain à 5 heures p. m.

L'ouvrage consiste en déplacement de bâtisses et clôtures et terrassement, tel qu'expliqué dans les devis qui peuvent etre consultés à mon bureau.

Saint Boniface, 27 octobre 1903.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Secrétaire Trésorier.

L'IMPORTANCE DU SANG PUR

Les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD rendent le sang pur et vigoureux. ECHANTILLON ENVOYE SUR RECEPTION DE 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Chronique dela Province

STE AMÉLIE

On est a préparer un grand bazar dans la paroisse de Ste. Amélie près de Ste Rose du Lac.

Les candidates en opposition sont Melles Goulet de Saint Vital et Thérien de Ste Rose.

Ce bazar doit commencer le 23 nov. et se terminera trois jours après.

On s'attend à un grand succés sous la direction sage et zélée de Mesdames Nap. Landry, Edouard Landry et Pierre Braband.

LETELLIER

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de communiquer à votre intéressant journal les détails du joli mariage de de Mademoiselle Albina Desrosiers et Monsieur John Lawrence. Ce mariage a été tout un événement à Letellier où les nouveaux époux y sont très estimés.

Depuis le commencement de cette année, la famille Desroriers a célébré le mariage de trois de ses enfants.

Mademoiselle Desrosiers qui appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie; s'est présentée au pied de nos saints autels, revêtue du voile de cette association. Ceux-là seuls qui assistent à ces cérémonies, peuvent comprendre comment ce spectacle est grand et beau. Que de bénédictions, sans aucun doute doivent recevoir les jeunes personnes qui se font ainsi une gloire de proclamer publiquement leur confiance et leur amour à la Sainte Vierge Marie, puissent toutes les enfants de Marie suivre le bon exemple de Mademoiselle Desrosiers.

La toilette de la mariée était très belle et fut justement admirée de tous.

Pour ceux qui connaissent la manière aimable avec laquelle, Monsieur et Madame Desrosiers reçoivent ceux qui les visitent il est superflu de dire combien leur hospitalité et leur amabilité a été grande envers chacun des invités; qu'il me suffise de dire que ceux qui ont pris part a cette réunion n'oublieront jamais le plaisir qu'ils ont eu.

Il ne faut pas non plus oublier de dire un mot du succulent déjeuner auquel la famille Desrosiers convièrent leurs hôtes. On peut sans doute préparer un semblable repas, mais en faire un meilleur jamais.

Monsieur et madame Lawrence ont reçu des cadeaux nombreux et magnifiques.

Il me reste à présenter à la famille Desrosiersdes remerciments bien sincères pour leur gracieuse réception et à souhaiter aux jeunes époux le plus de bonheur possible dans leur union.

Parmi les invités nous avons remarqué les personnes dont les noms suivent.

Omer Desrosiers et mademoiselle Forest comme garçon et fille d'honneur. Madame Lawrence sa fille et ses fils, Monsieur et Madame Télesphore Desrosier, Monsieur et Madame Edmond Desrosiers, Monsieur et Madame Alexandre Cadieux, Monsieur et Madame Rémillard et leurs fille, Monsieur et Madame Leblanc, Monsieur Rondeau et ses fils, Monsieur et Madame Docteur D'Eschambault et leur demoiselles, Monsieur et Madame Joseph Chaussé, Monsieur et Ladame Poulin, Monsieur et Madame Dosithé Bérard, Monsieur et Madame Cadieu leur filles et leur fils, les demoiselles et les monsieurs Fortier, Les demoiselles Forest, Mademoiselle Dubois; Melle Caroline Boiteau, Melle Ida Boiteau, Mademoiselle Brulé, Melle Marie Jeanne Barnabé, Monsieur Arthur Ladouceur, Monsieur Charles Edouard Dumontier. Merci, Monsieur le Rédacteur, de votre bienveillante hospitalité.

UN AMI INTIME.

Ville De Saint-Boniface.

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS.

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire et construire et faire et construire les travaux d'amélioration locale ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché, en ce qui regarde chacun de ces travaux respectifs, par la réception d'une pétition, tel que ci-après mentionné.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux, ou de ceux d'entre eux qui seront faits, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie du côté de la rue sur laquelle seront faits les dits trottoirs, pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à cinq par cent par an en comptant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif ci-dessus mentionné, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux ou aucun d'eux comme susdit et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit-ci-dessus.

1e—Un trottoir en madrier de pin de quatre pieds de largeur, sur le côté Sud de la rue Marion depuis la ligne Est d'Oak Avenue jusqu'à la ligne Est de la rue du Collège. Coût approximatif $495.00.

2—Un trottoir en madrier de pin de quatre pieds de largeur, sur le côté Est d'Oak Avenue, depuis la ligne sud de la rue Marion jusqu'à l'extrémité nord de la dite Avenue. Coût approximatif $760.00.

3—Un trottoir en madrier de pin, de quatre pieds de largeur, sur le côté Ouest de l'Avenue Taché, depuis le chemin Ste. Marie jusqu'à la ligne sud de la troisième rue, dans Norwood. Coût approximatif $260.00.

4—Un trottoir en madrier de pin, de quatre pieds de largeur, sur le côté sud de la troisième rue dans Norwood, depuis la ligne Ouest de l'Avenue Tache jusqu'à la ligne Ouest de l'Avenue Chandos. Coût approximatif $230.00.

5—Un trottoir en madrier de pin, de quatre pieds de largeur, sur le côté Ouest de l'Avenue Chandos, depuis la ligne sud de la dite troisième rue jusqu'à la ligne sud de la quatrième rue. Coût approximatif $200.00.

St. Boniface, 27 octobre 1903.

(Par ordre) THEO BERTRAND, Secrétaire Trésorier

FEUILLETON DU MANITOBA.

MARIAGE D'AMOUR

PAR ERNEST LEGOUVÉ, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE.

No. 3

Elle aurait pu poser pour les plus ravissants personnages de Shakespeare, *Juliette Desdemona. Porcia.* Blonde comme les jolies contadines du Frioul (sa mère était d'origine vénitienne), elle avait un vrai talent de musicienne, un esprit assez cultivé pour une Italienne, *le don*, je veux dire ce je ne sais quoi qui ne s'apprend pas qui ne se perd pas, qui rend tout facile, et qui donne aux gestes, à la parole, à la physionomie des heureuses créatures qui l'ont reçu du ciel, une grâce particulière et une élégance d'artiste.

La mère et la fille tinrent à me faire les honneurs de leur divin pays ; nous visitâmes ensemble Ischia, Capri, Pompéi. Elles m'appelaient en riant mon cicérone. Chaque soir, nous faisions le programme du lendemain, et toutes les journées s'écoulaient dans un délicieux mélange d'admiration et de gaîté partagées. Elle était si naturellement poétique, que tout se poétisait en elle. Je n'oublierai jamais que, dans une excursion à l'Ile de Procida, elle fut saisie, pour tout malaise, d'une légère crise nerveuse qui se traduisit par des flots de larmes silencieuses. A la voir ainsi, debout dans la barque, se détachant sur le double azur du ciel et de la mer, ses cheveux tombés sur ses épaules et les joues toutes ruisselantes de pleurs, on se sentait transporté en pleine myhologie ; on pensait, malgré soi, à quelque Astarbé sortant de l'onde, et tout étincelante des perles de l'Océan.

Me rendais-je compte du charme que je subissais ? non sans doute, ou plutôt je ne voulais pas m'en rendre compte, je fermais les yeux pour ne pas voir, j'étouffais le tumulte de mon cœur pour ne pas l'entendre, quand tout à coup je fus violemment arraché à mon rêve et placé en face de la dure réalité. Au retour d'une excursion à Pactum, je trouvai une lettre timbrée de Paris. Elle était *d'elle !* Ce fut comme un coup de foudre ! Le voile se déchira brusquement ! Je vis clair en moi. Oh ! le doute n'était plus possible. Il ne s'agissait pas d'un entrainement, d'un attrait, c'était de l'amour !... Mon angoisse fut cruelle, mais courte. Me levant brusquement, je me précipitai vers ma table, et d'une main tremblante, fiévreuse, mais résolue, j'écrivis à mère de la jeune fille :

"Je vous écris, désolé ! Un devoir impérieux, cruel, me rappelle en France. Ne comptez pas sur moi pour ce soir. Quand vous recevrez cette lettre, je serai parti. Mille remerciments du plus profond de mon cœur pour toutes vos bontés !..." Une demi-heure après, tous mes préparatifs de départ étaient faits, et, à huit heures du soir, je me jetai dans la malle-poste. Je voyageai quatre jours et quatre nuits sans m'arrêter, et avec de tels déchirements de cœur, de tels sanglots involontaires, que mon compagnon de route, me voyant pleurer ainsi, me dit : "Mon Dieu ! monsieur, est-ce que vous avez perdu votre mère ?" J'arrivai à Paris épuisé de fatigue de combats et de larmes. Sa lettre m'avait appris qu'elle y était avec la famille de ses élèves. Je courus chez elle, je lui racontai tout ! tout ! mon vertige ! mon moment d'oubli ! le violent partage de mon cœur ! mais aussi mon réveil! mon départ ! comment je m'étais arraché à tout pour me reunir à elle ! Et alors, m'armant à la fois de toutes mes faiblesses et de toutes mes énergies, je lui dis avec un entrainement irrésistible "qu'elle m'appartenait, que je l'avais conquise, qu'il n'y avait plus d'obstacle possible entre elle et moi, que tout droit disparaissait devant le mien, que son premier devoir, son seul devoir était de m'accepter, de m'épouser, de m épouser, de me sauver, que c'était Dieu qui l'avait mise sur ma route quand j'étais presque enfant, que c'est lui qui me ramenait à elle quand j'étais presque un homme, qu'elle ne pouvait pas résister à ses ordres..." Je lui dis tout cela... et bien d'autres choses encore, avec une telle force de conviction, que..., que... six semaines après, j'étais installé au Palais de Justice, dans la salle de dépôt des actes de l'état civil, et que j'y tenais un acte. Quel était cet acte? Son extrait de naissance. On ne pouvait pas le retrouver à la mairie et impatienté de ces lenteurs, retardant la publication de nos bans, j'étais venu le copier moi-même. Il se passa là en moi quelque chose de bien singulier. Quand j'écrivis de ma main "Aujourd'hui 6 mars 1804, à deux heures de relevée ont déclaré devant nous... la naissance d'un enfant de sexe féminin portant les prénoms de Georgina", etc., etc., les larmes me jaillirent des yeux en pensant que ce jour-là, trois ans avant ma naissance, était entrée dans ce monde celle qui devait être la force, la joie et la consolation de ma vie. J'ai vécu vingt-deux ans auprès d'elle, auprès d'elle, après l'avoir aimée pendant dix ans, et dans le cours de ces trente-deux années, je n'ai rien trouvé ni à désirer ni à regretter en elle. Un de nos plus chers amis disait d'elle : *C'est un beau piano toujours d'accord.* Jamais comparaison ne fut plus juste. Son âme, comme un instrument parfait de Pleyel ou d'Erard, *avait six octaves*, le clavier complet des sentiments humains. Les notes hautes sonnant la gaîté, la bonne humeur, l'espérance ; les notes du medium exprimant la tendresse, la douceur, le charme...; et les notes d'en bas vibrant trop bien hélas ! pour les affections douloureuses. L'influence immense qu'elle eut sur mon caractère, sur mes idées, sur mes sentiments, sur ma conduite dans la vie, s'exerçant le plus souvent sans intervention directe, sans ingérance préméditée, presque sans conseil. Elle agissait sur moi, comme la lumière agit sur les plantes et sur les êtres animés, par le simple rayonnement. Vivre près d'elle me produisait l'effet d'un séjour sur les hauts sommets de montagne, où l'air est si pur qu'il suffit de le respirer pour se sentir animé.

Je pourrais m'arrêter là, mais j'ai besoin d'ajouter quelques traits de plus au portrait d'un être si rare. Sa figure, telle que je l'ai peinte, me semble trop idéale et pas assez humaine. C'est un ange plutôt qu'une femme. Or, chez elle la femme valait bien l'ange et le complétait. Je n'ai jamais connu une créature si vivante, si compatissante, si oublieuse d'elle-même. Elle me faisait penser aux deux sœurs de l'Evangile, Marie et Marthe. Comme Marie, elle avait l'activité féconde et secourable, l'initiative, le bon sens pratique, le gouvernement de la maison et de la famille. Qui le croirait ? Tel était son charme incomparable, que, pendant sa jeunesse, il cacha longtemps à tous les yeux, et même aux miens d'abord, une qualité fondamentales : l'énergie. Son courage allait allait jusqu'à la vaillance, sa vaillance jusqu'à la témérité. "On voit bien, lui disais-je en riant, que vous êtes la fille d'un colonel... Savez-vous que si vous aviez été homme, vous auriez été mauvaise tête ? Le danger ne vous arrête pas, il vous tenterait plutôt." Je l'appelais comme Shakespeare Desdemona : *My fair warier,* ma belle guerrière ! En decembre 1851, au coup d'Etat de la bataille dans la rue, surpris avec elle au Palais-Royal par un bruit de fusillade venu du côté de la Bourse, je ne pus jamais l'empêcher de remonter résolument toute la rue de Richelieu, où les coups de feu partaient autour de nous parce qu'elle savait sa fille seule à la maison .... J'ai dit sa fille... L'année précédente, notre fils nous avait été enlevé à l'âge de douze ans Sa tendresse pour cet enfant qui lui ressemblait de visage, et qui lui ressemblait de visage, et qui avait les dons d'intelligence les plus rares, tenait, comme tous les sentiments, de la passion. Que de fois m'a-t-elle entraîné au fond du jardin, dans le petit bois en me disant : *Viens ! Parlons de lui.* Elle s'était faite sa répétitrice, et je la vois encore, un jour, à la campagne, sortant de la salle d'étude où elle venait de lire un livre d'histoire et me disant, le visage illuminé de joie .*C'est délicieux !* La perte de cet enfant la frappa dans son organisme tout entier Ce jour-là, le sang qui colorait si brillamment sa figure quitta ses joues et n'y remonta jamais. Elle est morte de cette mort, morte après de longs mois d'atroces souffrances, qui ne lui arrachèrent jamais une plainte. Il y avait une stoïcienne dans cet être charmant.

Quarante ans se sont écoulés depuis cette date fatale du 19 semptembre; et aujourd'hui, 1er janvier 1897, me retournant vers ce long passé, l'embrassant d'un regard, étape par étape, je me sens saisi par une idée étrange. Je me demande ce qu'il serait advenu de moi si je ne l'avais pas connue. Quel vide dans ma vie ! Quel écroulement ! Il me semble que je disparais à mes propres yeux ! Qu'aurais-je fait ? Quelle eût été ma place ? Nos qualités les plus personnelles sont parfois mêlées à des défauts qui les étouffent. La nature enfouit parfois ce qu'il y a de meilleur en nous au plus profond de nous même, à la façon de ces graines, enfoncées si avant dans le sol qu'elles ont besoin, pour éclore, d'une main intelligente qui les découvre, d'une pluie bienfaisante qui aille leur porter la vie, d'un rayon de soleil qui donne la force. Eh bien, elle a été pour moi cette main, cette pluie, ce soleil ! Elle m'a aidé à être moi-même ! En voici un témoignage décisif. J'ai raconté ailleurs comment *l'Histoire morale des femmes* a été le point de départ d'un grand nombre livres sur les des femmes ? C'est *notre histoire.* Les principes sur lesquels repose ce livre mes idées sur *la jeune fille*, sur *la fiancé*, sur *l'épousé*, sur *la mère*, sur *l'éducation*, sont nées du souvenir de notre jeunesse, de nos fiançailles, de notre mariage, de notre vie commune, de l'éducation de nos enfants, faite à nous *deux* ! A nous deux ! Ce mot dit tout, car il dit la collaboration mystérieuse de deux âmes qui, sous l'empire d'une passion partagée, se fondent l'une dans l'autre et se fecondent toutes deux.

(*FIN*)